

“ J’ai eu beaucoup de chance
et beaucoup de plaisir.
J’ai véritablement un
«timing» de vie! ”

Jacques Lévesque



SOUS UN AUTRE ANGLE

JACQUES LÉVESQUE | directeur général à Tourisme Charlevoix

Jacques Lévesque, directeur général de Tourisme Charlevoix, est une force tranquille. Un homme posé qui mord dans la vie à pleines dents et qui sait reconnaître les beautés du monde.

Le natif de Saint-Urbain a toujours eu une affection profonde pour Charlevoix. Son grand-père, qui travaillait dans un club de pêche, l'avait initié très tôt au grand air et à ses vertus. Les racines de Jacques Lévesque sont ni plus ni moins dans le bois! «Mon cœur est dans la nature», concède-t-il, «entouré d'ours, de renards et autres animaux des bois». En prononçant ces mots, son esprit vagabonde dans un sentier pédestre, entouré d'une végétation abondante qui laisse filer quelques rayons du soleil au travers les branches. Ces images l'accompagnent tous les jours. Elles lui assurent un certain équilibre dans un millénaire beaucoup trop pressé.

Plus jeune, il a complété une technique d'aménagement cynégétique et halieutique. Eee cyné... quoi?, demandais-je. «Cynégétique pour la chasse et halieutique pour la pêche», m'explique-t-il. Ahhhh pas étonnant pour un passionné de plein air comme lui! Son premier emploi comme guide de pêche avait pavé la voie à de grandes aventures hors des sentiers battus. Vers la fin de ses études, un projet pilote dans la Zec Nordique mobilise tout son temps. «Nous avons servi de modèle partout au Québec», dit-il fièrement, déjà conscient à l'époque que ce tremplin remplirait son agenda pour bon nombre d'années. «J'ai eu beaucoup de chance et beaucoup de plaisir. J'ai véritablement un «timing» de vie!», croit-il, encore reconnaissant de cette belle opportunité de carrière.

Propriétaire de sa propre compagnie de consultation et de deux pourvoies, il a développé ses capacités de gestionnaire sur le terrain. Ces années intenses, souvent de hautes voltiges (il détient sa licence de pilote!), l'ont même incité à interrompre ses études universitaires en droit, puis celles en administration. Très en demande, il a parcouru le Québec en long et en large. «Une année, il m'est arrivé de prendre l'avion 84 fois pour me rendre au travail! C'était très enrichissant, des expériences de chasse et de pêche complètement folles.» «Les milieux naturels, ça me coulent dans les veines, mais... » Il y a toujours un mais. «C'était bien beau tout cela, mais j'avais le goût de retomber sur mes pattes. Je voulais arrêter cette vie de nomade et revenir dans ma région.»

EN RAFALE

- ⊙ Il a déjà été propriétaire de son entreprise en consultation et en gestion de la chasse et de la pêche.
- ⊙ Il a possédé deux pourvoies.
- ⊙ Administrateur à la Chambre de commerce de Charlevoix depuis 4 ans.
- ⊙ Il siège aussi sur le conseil d'administration du Mont Grand-Fonds et sur 5 autres comités en lien avec l'industrie touristique.



“ *Ma mission est celle de la Chambre : créer des liens. Le réseautage, c’est primordial. La Chambre de commerce me permet ça et nous permet ça!* ”

Jacques Lévesque

La pêche le rend zen.



En 2002, il accède à la direction générale de Tourisme Charlevoix, organisation qu’il connaît bien pour y avoir passé deux années dans le siège de président. «Ça été un coup de foudre! C’est une belle organisation. Tu sens que tu travailles pour la région. Nous jouons un rôle palpable. C’est très stimulant», me confie-t-il. «Charlevoix d’un point de vue touristique a tout, tout, tout. On a de grands avantages! Et crois-moi... je voyage beaucoup», insiste-t-il. «Ce n’est pas pour rien que l’on a un si grand historique touristique», ajoute-t-il, me rappelant le passage des bateaux blancs qui a fait de Charlevoix un berceau de villégiature en Amérique du Nord. «Nous sommes très nature, très terroir, très culturel.» Trois mots qui décrivent bien l’homme assis devant moi.

En 2006, il relève un nouveau défi pour le Groupe Le Massif. «J’ai été embauché pour aider à l’enracinement du projet récréotouristique de 230 millions de Daniel Gauthier dans la région.» En 2012, son «feeling», comme il le dit lui-même, l’amène ailleurs. «C’est étonnant ce que la vie nous réserve.» Alors qu’il quittait le Groupe Massif, son ancien poste de directeur général à Tourisme Charlevoix est devenu vacant. «Quel bonheur j’ai eu à revenir à mes anciennes fonctions. Quel feeling j’ai ressenti quand j’ai repassé la porte de mon bureau le 7 mai 2012», se souvient-il, encore empreint de l’émotion (pour ne pas dire feeling) qui l’avait habité ce jour-là. «Sentir qu’il y avait une volonté que je revienne... C’est un moment marquant de ma carrière. Ça n’arrive pas d’habitude», dit-il en riant.

Cet ambassadeur de Charlevoix a été au bon endroit au bon moment, comme il le dit, mais à la lumière de ce parcours sans frontière, force est d’admettre qu’il a fait sa chance.

Jacques Lévesque traîne avec lui un riche bagage en gestion qu’il met au service de son industrie. Des connaissances qu’il a puisées à même le Grand Nord québécois, entre autres. «La nordicité, ça me fascine. C’est un autre environnement, une autre façon de vivre où il est question de vie et de mort. Tous les Québécois devraient aller faire un tour dans le Nord. Ça remet les valeurs à la bonne place», suggère-t-il, parlant encore avec nostalgie de ses années passées en Basse Côte-Nord, où il était périlleux de partir en motoneige par soir de grandes bourrasques.

Administrateur à la Chambre de commerce depuis 2012, Jacques Lévesque s’est tout de suite retrouvé dans la mission de la communauté d’affaires. «Ma mission est celle de la Chambre : créer des liens. Le réseautage, c’est primordial. La Chambre de commerce me permet ça et nous permet ça!» L’industrie touristique est l’un des principaux moteurs économiques de Charlevoix. Un joueur-clé comme Jacques Lévesque sur le conseil d’administration a tôt fait de rappeler l’importance de cette industrie dans un monde en constant changement.

Il adore la pêche au saumon et à la truite.



Il détient sa licence de pilote.